

## Chapeau! François bravo! Brasse-Camarade

Paul-François Sylvestre

Numéro 75, janvier 1994

Brasse-Camarade : personnalité de l'année

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/42149ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

### Éditeur(s)

Les Éditions l'Interligne

### ISSN

0227-227X (imprimé)

1923-2381 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

### Citer ce document

Sylvestre, P.-F. (1994). Chapeau! François bravo! Brasse-Camarade. *Liaison*, (75), 3–3.

## BRAVO ! BRASSE-CAMARADE

Notre page couverture vous apprend que c'est le groupe rock Brasse-Camarade qui remporte le titre de personnalité de l'année et une annonce à l'intérieur de cette même page couverture vous apprend, si vous ne le saviez pas déjà, que François Paré a reçu le prestigieux Prix du Gouverneur général. Le groupe et l'écrivain méritent nos plus sincères félicitations. L'un et l'autre ont fait preuve d'excellence. Chapeau ! Bravo !

Si la revue *Liaison* a arrêté son choix sur le groupe Brasse-Camarade, c'est essentiellement parce que Pierre et François Lamoureux ont réussi à percer le marché national et international, comme on dit dans les milieux de l'industrie du disque, et à faire rayonner un produit franco-ontarien aussi loin qu'en Louisiane, en Alabama et au Portugal. Cet exploit démontre clairement que des jeunes créateurs d'ici ont acquis le savoir-faire indispensable à toute réussite : ils ont maîtrisé leur art, ils ont développé un produit de qualité, ils ont su le vendre non seulement à leur entourage franco-ontarien mais à la collectivité québécoise, canadienne, américaine et européenne. De groupe amateur à Penetanguishene, Brasse-Camarade est devenu une formation professionnelle œuvrant tantôt depuis Toronto, tantôt depuis Montréal. S'il est vrai que le succès engendre le succès, il est aussi vrai que l'excellence engendre l'excellence. Au niveau de la création d'abord, au niveau de la production ensuite, au niveau de la diffusion enfin. Vous le remarquerez en lisant l'article (pages 4-7) consacré à Brasse-Camarade, personnalité culturelle de l'année 1993.

En littérature, chaque ouvrage est unique; il interpelle lecteurs et lectrices de diverses façons. Tel roman vous fait frémir. Tel recueil de poésie vous fait vibrer. À l'occasion, on rencontre des ouvrages qui donnent des lettres de noblesse aux autres. **Les Littératures de l'exiguïté**, de François Paré, figure parmi ceux-là. Cet essai qui a mérité le Prix du Gouverneur général a été décrit comme «un ouvrage de lumière et de courage», comme un «pur joyau de critique littéraire». Ainsi primé, cet essai a le mérite d'attirer l'attention sur notre littérature, aussi exiguë et périphérique soit-elle, sur nos écrivains enracinés dans un Nord, un Sud et un Est ontariois. Il se peut que cela ne plaise pas à certains critiques pour qui la littérature d'expression française en Amérique du Nord ne peut qu'éclorre au Québec. François Paré, comme Jean Marc Dalpé avant lui, fait la preuve du contraire. *Liaison* offre ses plus sincères félicitations à François Paré et à son éditeur, Le Nordir, de Hearst. L'auteur et la maison d'édition étaient tous deux loin des soi-disant métropoles littéraires. Est-ce dire que le «périphérique» a désormais bien meilleur goût ? C'est à suivre, notamment dans une entrevue que la revue des arts en Ontario français vous présentera en mars.

PAUL-FRANÇOIS SYLVESTRE  
RÉDACTEUR EN CHEF



Couverture :  
**BRASSE-CAMARADE**  
Photo : Jacques Olivarez